

## Images en bibliothèques

Blaise Perrin se concentre sur la figure de Yukio Shige, le suivant dans sa ronde à la tombée du jour. Il n'est pas question ici de héros mais d'un personnage principal cherchant à tendre la main, parfois de manière maladroite, à des âmes en peine. La réalisation simple laisse toute sa place à une parole faite de précision, expliquant la démarche et les habitudes de ce veilleur. En écho, la lettre désespérée d'un couple de personnes âgées lue en voix off au début du film rappelant les origines de la vocation du personnage principal.

De ce fait, *La Ronde* est un film au ton désespérément contemplatif, témoignage troublant d'un homme apparaissant comme le seul rempart entre un vide mortel et un hypothétique retour à la vie. Au bord des touristiques falaises de Tojinbo, dans une société moderne semblant être peu préoccupée par ces désespérées, M. Shige semble lui aussi bien seul, prisonnier d'une mission dont il redoute l'abandon après sa propre disparition.

David Donnat